

**VERTICALE**

Verticale  
centre d'artistes

412-397, boul. des Prairies O.  
Laval (Québec)  
H7N 2W6

450 934-6042  
info@verticale.ca  
verticale.ca

# Revue de presse Rayonnement et autopromotion

2013—2014

# PRESSE 2013-2014

Delgado, Jérôme. **Le Devoir** (Culture, Arts visuels), 12 janvier 2013.

« **Galerias et centres d'artistes** - *Entre visite rare et grandes rétrospectives* »

<http://www.ledevoir.com/culture/arts-visuels/368052/entre-visite-rare-et-grandes-retrospectives>

Delgado, Jérôme. **Le Devoir** (Culture, Arts visuels), 22 mars 2013.

« **Encerclement à la Verticale** - *Laval révèle ses secrets sonores avec une déambulation radiophonique proposée par Patrice Coulombe, dans le cadre du projet Audioparc* »

<http://www.ledevoir.com/culture/arts-visuels/373813/encerclement-a-la-verticale>

Leblanc, Benoit. **Courrier Laval** (Culture), 22 avril 2013.

« **Exposition extérieure pour Verticale - centre d'artistes** » <http://www.courrierlaval.com/Culture/2013-04-22/article-3224848/Exposition-exterieure-pour-Verticale---centre-dartistes/1>

<http://www.courrierlaval.com/Culture/2013-04-22/article-3224848/Exposition-exterieure-pour-Verticale---centre-dartistes/1>

Leblanc, Benoit. **Courrier Laval** (Culture), 23 août 2013.

« **Seconde marche avec Douglas Scholes** » <http://www.courrierlaval.com/Culture/2013-08-23/article-3359725/Seconde-marche-avec-Douglas-Scholes/1>

<http://www.courrierlaval.com/Culture/2013-08-23/article-3359725/Seconde-marche-avec-Douglas-Scholes/1>

Charron, Marie-Ève. **Le Devoir** (culture, arts visuels), 31 août 2013.

« **Un terrain vague à l'abondance insoupçonnée** »

<http://www.ledevoir.com/culture/arts-visuels/386431/un-terrain-vague-a-l-abondance-insoupconnee>

Chantal L'Heureux. **CIBL 101,5** - Magazine radio In situ. 29 septembre 2013.

Entrevue avec Manon Tourigny, Nadège Grebmeier Forget et Charlotte Panaccio-Letendre

<http://www.cibl1015.com/in-situ> (Archive non disponible sur le site, la demande a été fait - en attente de réponse)

Desjardins, Eloi. **unshowdemotarts.net** 23 janvier 2014 [En ligne]

Laurent Lévesque «DAYLIGHT.2014» @ Verticale :

<http://www.unshowdemotarts.net/?p=6409#sthash.k7MoIMXP.dpuf>

Charron, Marie-Ève. **Le Devoir** (culture, arts visuels), 19 avril 2014. « **Quand les communications font l'oeuvre** - *Verticale s'oppose aux diktats du marketing de la culture avec quatre projets hors les murs* »

En ligne: <http://www.ledevoir.com/culture/arts-visuels/405906/quand-les-communications-font-l-oeuvre>

Folie-Boivin, Émilie. **Le Devoir** (Société, Actualités en société), 28 mars 2014.

« **Chaque jour est un poisson d'avril** - *Une tentative de démasquer le coquin dans un monde de supercherie* »

En ligne: <http://www.ledevoir.com/societe/actualites-en-societe/403917/chaque-jour-est-un-poisson-d-avril>

# LE DEVOIR

Libre de penser

## Galleries et centres d'artistes - Entre visite rare et grandes rétrospectives

12 janvier 2013 | Jérôme Delgado | Arts visuels



Photo : Source Galerie Simon Blais

À la galerie Simon Blais d'abord puis à Occurrence et à Vox, l'événement Irene F. Whittome se décline en trois expos et une monographie aux éditions du Passage. Ici: l'œuvre Room 901 no 27.

Le Montréal de l'art contemporain foisonne littéralement. Bien malin qui saura saisir toutes les occasions qui se présenteront à lui ces prochains mois. Devant l'abondance, voici quelques suggestions qui promettent.

**1. De la visite rare: Claudie Gagnon.** L'artiste basée à Québec, saluée pour ses tableaux vivants et abondantes oeuvres in situ, a très rarement exposé à Montréal en solo. La voici qui ouvre l'année au centre Clark, dès le 24 janvier, mais à sa manière, avec l'installation immersive Les queues de comète qui fera de la grande salle autre chose qu'un cube blanc. À noter que la petite salle subira aussi une transformation, sous la main de Karen Kraven, fraîchement émoulue de Concordia.

Autre rareté à signaler : la délégation montréalaise qui débarque à New York pour l'événement Brooklyn/Montréal, qui débute ces jours-ci.

**2. Elle est partout: Irene F. Whittome.** À la galerie Simon Blais d'abord (dès le 16 janvier), puis à Occurrence (dès le 18 janvier) et à Vox (dès le 24 janvier) : l'événement Irene F. Whittome se décline en trois expos et une monographie aux éditions du Passage. L'accent sera mis sur des corpus méconnus de cette grande dame de l'installation, active depuis 40 ans avec une pratique marquée par les éléments naturels. Peinture à l'encaustique, objets en cire, bestiaire en dessins, photos, films, boîtes-maquettes composent cette rétrospective inusitée.

Autre cas d'ubiquité : Gwenaël Bélanger et ses deux solos en mars, aux centres Clark et Vu, ce dernier à Québec.

**3. À surveiller: Édith Brunette.** On l'avait découverte en 2011, lors d'un solo fort bien mené à la galerie de l'UQAM - il s'agissait de son travail de fin de maîtrise autour des caméras de surveillance. Au centre Skol, Édith Brunette présente dès ce samedi un projet inspiré du documentaire Faut-il se couper l'oreille ? (1970), de Jacques Giraldeau. Avec Faut-il se couper la langue ?, la jeune artiste poursuit dans la même veine éthique et politique, ne craignant pas de bousculer les institutions.

Autre « jeune » attendu : le collectif Séripop, dont les installations seront à voir à la galerie B-312, dès aujourd'hui, et à Engramme, en mars, à Québec.

4. **La galerie à mieux connaître: Nicolas Robert.** Parmi les nouvelles galeries locataires du Belgo, la galerie Nicolas Robert fait sobrement, mais sûrement, sa niche. Sa programmation 2013 continuera à faire valoir des pratiques encore méconnues, telle que la peinture de Péio Eliceiry (en avril).

Autre galerie à suivre : René Blouin, qui annoncera sous peu à quelle adresse du Vieux-Montréal elle logera désormais.

5. **Les nouveaux pas: Catherine Bolduc, commissaire.** C'est une tendance forte dans l'art actuel que celle des artistes dans le rôle de commissaire. La galerie [sas] a invité cette fois Catherine Bolduc à jouer le jeu. En mars, son expo, intitulée Ailleurs, réunira six artistes autour d'une préoccupation qui lui est chère, soit celle de quitter la réalité tangible et logique.

Autre saut similaire : celui que Marc-Antoine K. Phaneuf fera, en compagnie de Nadège Grebmeier Forget, avec une expo de groupe à L'Écart, au centre de Rouyn-Noranda (en avril).

6. **Temps, matière, créativité.** Les traces matérielles, à la galerie Leonard et Bina Ellen de l'Université Concordia, proposera en février un bilan sur les pratiques récentes qui mettent le processus artistique en évidence. Des oeuvres des quinze dernières années seront exposées. Douze artistes sont concernés, dont les Alexandre David et Tricia Middleton d'ici et, parmi les étrangers, Francis Alÿs et Alicia Frankovich.

Autre retour dans le temps : la rétrospective Michael Snow mise en circulation par la Galerie de l'UQAM et présentée enfin dans ses salles, depuis vendredi.

7. **La peinture en événement.** Pour une rare fois, aucune manifestation de type biennal ne figure au calendrier. Place donc à des propositions plus inusitées, et non moins ambitieuses, tel que Projet peinture, en mai, à la Galerie de l'UQAM. L'exposition, qui comprendra un second volet en été, dressera le portrait de la pratique picturale au Canada. Pas moins de 60 artistes sont annoncés, dont l'iconoclaste Simon Bilodeau ou le radical Jérôme Bouchard. Et pas de Marc Séguin en vue.

Autre tir groupé : celui que proposera, en avril, la galerie Lilian Rodriguez sur la jeune peinture.

8. **En audio: deux interventions à Laval.** Audioparc, projet de commissariat de l'artiste audio Magali Babin mené depuis l'automne pour le compte de la galerie Verticale, vise à relever les bruits sourds en milieu urbain. Nalatiya Petkova intervient ce samedi au métro Montmorency et au Carrefour Laval. La seconde intervention, de Patrice Coulombe, prendra place en mars, au parc Saint-Claude.

Autre projet sonore : Jeux de bols et de voix de la céramiste Marie Côté, à Oboro (en avril).

9. **En images: un duo de photographes.** Yan Giguère et Gwenaël Bélanger pratiquent la photographie, mais de manière fort distincte. Le premier accumule les clichés et l'ordinaire, le second morcelle des compositions fort étudiées. Les revoilà réunis en mars au centre Clark, avec leurs nouveaux projets.

Autre rapprochement : deux films de deux artistes de réputation internationale, Harun Farocki et Hito Steyerl, regroupés sous l'intitulé Fabrique d'images, à la galerie SBC. Lancement lors de la Nuit blanche, en février.

10. **En performance: un projet cinéophile.** Le Mois multi, festival multidisciplinaire de Québec enraciné au complexe Méduse, ne dévoilera sa programmation que la semaine prochaine, mais déjà on sait que le collectif britanno-allemand Gob Squad présentera en février une des performances de cinéma en direct qui font sa renommée. Les sept artistes tenteront de reproduire sous nos yeux le film Kitchen d'Andy Warhol.

Autre rendez-vous d'art action : une rencontre Québec-Pologne au centre Le Lieu, de Québec (en avril).

*Collaborateur*



Delgado, Jérôme. **Le Devoir** (Culture, Arts visuels), 12 janvier 2013.

« **Galleries et centres d'artistes** - Entre visite rare et grandes rétrospectives »

<http://www.ledevoir.com/culture/arts-visuels/368052/entre-visite-rare-et-grandes-retrospectives>



**Cinéma : Les cinq de Central Park, justice pour... certains** Page B 3



**Restaurants : la pizza de Fabrizio à La Bottega de Montréal** Page B 7

# WEEK-END

CAHIER B • LE DEVOIR, LE VENDREDI 22 MARS 2013



Douglas Moffat, *Projet sans titre pour Laval (Première)*, 2012, Audioparc, un projet de commissariat de Magali Babin produit par Verticale, Centre d'artistes.

## Encerclement à la Verticale

Laval révèle ses secrets sonores avec une déambulation radiophonique proposée par Patrice Coulombe, dans le cadre du projet Audioparc

Les artistes sonores ont envahi Laval depuis l'automne dernier. Demain, ce sera au tour de Patrice Coulombe d'offrir un parcours audio mélangeant des bruits d'eau, des ondes radio et... des silences.

JÉRÔME DELGADO

Des sols sonores, des murs antibruit qui résonnent, des zones vides en apparence, remplies d'ondes. Depuis septembre, à un rythme irrégulier, des artistes s'évertuent à présenter Laval comme un terrain fertile pour la création, comme une source inépuisable de sons et de silences. Ce n'est pas seulement à l'hôtel de ville que se traitent des choses insoupçonnées... Les alentours des stations de métro, les parcs, les rues résidentielles cachent aussi leur lot de réalités.

Samedi se tiendra le troisième volet d'Audioparc, présenté par le centre d'artistes la vallois Verticale. Patrice Coulombe, artiste audio et enseignant en création sonore et médiation à l'UQAM, propose une déambulation radiophonique à partir de la station Cartier. Les participants seront munis de radioreceveurs trafiqués par l'artiste, qui leur permettront d'entendre une mer de sons, certains voulus, d'autres non.

### Zones frontières

L'inspiration du projet m'est venue, confie-t-il, du constat que la Ville de Laval renferme beaucoup de zones tampons, des zones où se trouvent des espaces sans issues qui délimitent les quartiers. Mon intention est de créer un rapprochement entre ces zones frontières (l'ultime réalisation étant la conditionnalité de la ville même) et cette autre zone frontrière qu'est l'intimité des maisons.

Le projet intitulé *Encerclement* repose sur des dispositifs sonores semblables aux moniteurs mis sur le marché pour veiller, de loin, à bébé qui dort. Coulombe les a modifiés et s'en sert pour diffuser non pas des pleurs mais le clapotis des rivières qui ceinturent Île Jésus, enregistré au préalable. Au détour, ou «par accidents», comme le souligne l'artiste, les capteurs révéleront, en temps réel, d'autres sources sonores. Il suffira qu'un émetteur du même type soit en fonction ailleurs.

« Mon intention, précise-t-il, n'est pas de violer l'intimité captée accidentellement par nos receveurs. Je préférerais ne pas entendre la présence des occupants, mais leur absence. »

Patrice Coulombe s'intéresse depuis quelques années à ce type de dispositifs, des jouets électroniques notamment, pour «faire entendre leur dysfonctionnement». Une manière comme une autre de révéler le revers des objets technologiques commerciaux. « L'omniprésence et le don d'ubiquité que donnent ces appareils me les ont fait voir comme le médium idéal pour aborder les notions espace intime/public, révéler/cacher, des questions de frontières et de limites. L'intérêt est de capter l'écho du silence des lieux. »

Le silence, un effet sonore. Le silence. Pour d'aucuns, c'est un non-son qui de rebief l'absence de sons à un projet audio. Pour Magali Babin, au contraire, cela va de soi. C'est elle, artiste sonore également, qui a assemblé ce programme hors-les-murs de la galerie



Andra McCartney, Douglas Moffat, Eric Leonardson, Jen Reimer et Max Stein, Nataliya Petkova, Audioparc, Journées de la culture 2012.

Verticale. Le silence absolu, à ses oreilles, n'existe pas. Le silence n'est qu'un effet sonore au même titre que la résonance, l'écho, la distorsion. Autant dans ses projets personnels que dans celui-ci, où elle est commissaire, Magali Babin cherche à nous placer dans des situations d'écoute qui permettent de mieux trier l'offre sonore. Pour celle qui considère qu'il n'y a pas «de mauvais ou de bons bruits», seulement une «manière géniale de bruits», la réalité acoustique d'un lieu est riche en renseignements. La faculté d'entendre, trop souvent tenue pour acquise, serait sous-exploitée. « Il faut se positionner dans l'espace et définir ce qui vient de la gauche, de la droite, d'en haut. En bas. Juste ce bruissement d'un effet similaire à celui qu'on expérimente devant une œuvre d'art. Développer l'écoute per-

met ensuite de faire des choix plus judicieux », croit-elle. Travailler dans l'espace public lui paraît un beau défi approprié à des projets avec des dispositifs low-profile, faits maison, loin des technologies. Autrement, Laval, avec sa propre identité, fournissait ses couleurs sonores. La présence de l'automobile, l'absence de trottoirs... La vie en banlieue en est une motorisée. Derrière les bruits dominants, d'autres subsistent. Audioparc vise à les révéler par différents effets sonores... Le silence, chez Patrice Coulombe, lié au passage du temps. Le filtre de perception, déjà traité par Douglas Moffat autour des murs antibruit, des haies, des clôtures. Nataliya Petkova a travaillé sur la distorsion. Avec des amplificateurs dignes de gramophones, elle a amplifié le bruit provoqué par le grattage du sol.

« Le projet était évocateur de la réalité d'un espace sonore. C'est beau d'imaginer qu'il n'y a pas un soi qui ait le même son », constate Magali Babin, qui admet que la distorsion peut «déranger, effrayer». « C'est du bruit ajouté, mais quand il s'arrête, on est encore plus à l'écoute de ce qui reste », dit-elle, enthousiaste. Une dernière œuvre audio sera diffusée en mai avec le travail de Kathy Kennedy autour de la question du fondus enchaîné, similaire à l'effet au cinéma. Ce sera aussi le plus musical puisque les gens seront invités à fredonner des airs connus. Le titre: *Hmmm*.

Collaborateur Le Devoir  
Encerclement, samedi à 14 h. Apportez casques d'écoute ou oreillettes. info@verticalcentrale.com



Des suggestions de sorties pour le week-end

### PHOTOS PANORAMIQUES

Pour se replonger dans l'actualité de 2012, il faut se rendre à l'Observatoire de la capitale à Québec pour voir les 40 meilleures photos de presse tirées du concours Antoine-Désilets de la Fédération professionnelle des journalistes du Québec. On en profite pour observer le panorama de la ville du haut du 31<sup>e</sup> étage. *Tout les jours de 10 h à 17 h, jusqu'à la fin d'avril. 1037, rue De La Chevrotière, observatoire-capitale.com. (\$)*

### EXPO FLEURIE

La Société des orchidophiles tient cette fin de semaine son exposition annuelle *Orchidexpo de Montréal*, une immersion fleurie dans l'univers de cette fleur populaire intéressante: en plus de rencontrer les producteurs et de découvrir des espèces originales et des œuvres d'art sur l'orchidée, il y aura aussi un concours de parfum pour découvrir les fragrances des fleurs. *Samedi, de 12 h à 18 h et dimanche de 9 h à 17 h, au cégep Maisonneuve, 2700, rue Bourbonnière, orchidophiles-montreal.ca. (\$)*

### PLANS SUCRÉS

Deux suggestions sucrées cette fin de semaine pour Montréal et Québec. Dans la métropole, à Verdun, se tient l'Érablière Wellington, une fête de rue célébrant le temps des sucres avec les restaurateurs de la promenade. *Samedi et dimanche de 11 h à 17 h, entre Galt et de l'Église (promenadewellington.com)*. Tandis que dans la capitale, le Domaine Matzeret tient sa Fête des sucres, une célébration familiale avec animations gratuites. *Pour 4\$, tire d'érable à volonté. Une animation pour les gourmands qui n'en ont jamais assez. Samedi de 13 h à 16 h, 2000, boulevard Montmorency, # 418 641-6335, domaine-matzerets.com.*

### LES SAMOURAÏS DU COLLECTIONNEUR

L'exposition *Samourais* du musée Pointe-à-Callière, à Montréal, se termine le 31 mars: il reste quelques jours pour voir la collection de Richard Bellevue. Le collectionneur sera présent les samedis 23 et 30 mars, de 13h30 à 15h30, pour parler de son année japonaise. *350, Place Royale, # 514 872-7858, pacmusée.qc.ca.*

### SLÂINTE, QUÉBEC!

Au tour de Québec: d'ivoir son défilé de la Saint-Patrick ce samedi. Parmi les 1500 participants, la marche reçoit le visite de trois groupes de cornemuse et percussions de la police de New York, Boston et Chicago. Ça commence à 13h30 devant l'école secondaire Saint-Patrick, traversant l'avenue Cartier et la rue Saint-Jean, et se termine à l'hôtel de ville. Pour ceux qui auraient raté les musiciens américains du défilé, on les retrouve au party officiel d'après-défilé au pub irlandais Le Saint-Patrick, 1200, rue Saint-Jean. *qqpatrick.com*

Émilie Folle-Boivin *icetalia@ledevoir.com*

Delgado, Jérôme. **Le Devoir** (Culture, Arts visuels), 22 mars 2013.  
« **Encerclement à la Verticale** - Laval révèle ses secrets sonores avec une déambulation radiophonique proposée par Patrice Coulombe, dans le cadre du projet Audioparc »  
<http://www.ledevoir.com/culture/arts-visuels/373813/encerclement-a-la-verticale>

## Exposition extérieure pour Verticale - centre d'artistes



[Benoit LeBlanc](#)  
Publié le 22 avril 2013



Publié le 22 avril 2013

*Nicole Fournier préconise des projets d'agriculture urbaine, afin de sensibiliser le public à la biodiversité. (Photo: Daniel Therrien)*

Nicole Fournier et Douglas Scholes investiront un terrain vague aux abords de la station de métro Montmorency, à l'invitation de [Verticale – centre d'artistes](#), pour y créer l'exposition évolutive [De fond en comble](#) d'ici septembre.

Les deux artistes sont reconnus pour leur travail dans l'espace public. Les commissaires [Nadège Grebmeier Forget et Manon Tourigny](#) leur ont cependant donné le défi de collaborer ensemble, eux qui sont habitués à travailler en solo.

### Objets et biodiversité

«Si Nicole Fournier préconise des projets d'agriculture urbaine, afin de sensibiliser le public à la biodiversité, Douglas se spécialise en maintenance. Il aime ramasser des déchets dans les terrains vacants pour ensuite les trier et fabriquer des objets recyclés couverts de cire d'abeille», affirme Manon Tourigny, du collectif N. & M.

### Évolution

On a procédé au lancement du projet le 8 avril sur la Place Claude-Léveillé, devant le campus lavallois de l'Université de Montréal, en présence des artistes, des membres du collectif N. & M. et d'une quinzaine de personnes attirées par l'originalité de cette démarche, qui culminera en un dîner communautaire le 15 septembre.

«Cette constante évolution rend l'exposition encore plus intéressante pour les gens du public.» Manon Tourigny

En mai, Nicole Fournier entreprendra des explorations du terrain vague pour repérer les plantes sauvages qu'il serait possible de retransplanter, dont des courges, des fèves et du maïs, alors que Douglas Scholes se mettra en quête de déchets utiles à la confection de ses objets d'art. Il transformera aussi des bouteilles de boisson gazeuse en pots.

«Nous mangerons ce qui aura été cultivé à partir des graines semées par Nicole, indique Manon Tourigny. D'ici là, nous tiendrons plusieurs activités de médiation. Les gens vont pouvoir créer et goûter.»

### Pari risqué

De juin à août, les artistes veilleront sur les plants et le monticule de terre occupant l'espace en friche. Ils recevront l'aide des gens de Verticale – centre d'artistes, qui superviseront la réalisation de l'exposition, afin de s'assurer qu'elle ne soit pas victime de vandalisme ou des aléas climatiques.

«Ça fait partie du jeu et du défi des expositions hors murs, pour lesquelles nous avons développé une expertise. Cette constante évolution rend l'exposition encore plus intéressante pour les gens du public qui pourront y retourner régulièrement pour en voir les progrès», de souligner Manon Tourigny.

Il sera également possible de suivre le déroulement de l'aventure sur le blogue de l'exposition [De fond en comble à projet-defondencomble.tumblr.com/](#).

Leblanc, Benoit. **Courrier Laval** (Culture), 22 avril 2013.

« **Exposition extérieure pour Verticale - centre d'artistes** »

<http://www.courrierlaval.com/Culture/2013-04-22/article-3224848/>

[Exposition-exterieure-pour-Verticale---centre-dartistes/1](#)

## Seconde marche avec Douglas Scholes



[Benoit LeBlanc](#)

Publié le 23 août 2013



*Le 5 août, Nicole Fournier a entraîné le public à sa suite pour récolter des fleurs sauvages et des plantes servant à créer des dessins à même le sol. (Photo: Mario Beauregard)*

Après la visite de Nicole Fournier le 5 août dernier sur les lieux de l'exposition [De fond en comble](#), qui prend place jusqu'à la fin septembre face au métro Montmorency, ce sera au tour de son collègue artiste Douglas Scholes d'inviter la population à l'accompagner ce samedi 24 août, pour une exploration de cet endroit baptisé le Mont des possibles.

Pour sa seconde activité d'entretien, qui débutera à 15h, à la Place Claude-Léveillé, Douglas Scholes offrira une marche commentée sur le terrain vacant utilisé comme lieu d'expérience collective.

« Cette marche prendra en considération les éléments de sa pratique artistique qui est liée tant aux *edgelands* qu'au potentiel caché d'un terrain peu structuré, comme en jachère dans la ville et qui soudainement est activé par le simple geste de ramasser des ordures. Une action concrète et visible qui passe souvent inaperçue », dit Charlotte Panaccio-Letendre, directrice artistique de [Verticale – centre d'artistes](#), qui présente cette exposition hors murs.

### Nicole Fournier

Le 5 août, Nicole Fournier a d'abord entraîné le public à sa suite pour récolter des fleurs sauvages et des plantes qui lui servent désormais de matière pour réaliser des dessins à même le sol. Certains ont été laissés sur place, retenus par des roches ou de la terre, formant ainsi une exposition à ciel ouvert. Les dessins ainsi exposés sont cependant amenés à disparaître et à se décomposer.

Rappelons que Nicole Fournier et Douglas Scholes sont des artistes reconnus pour leur travail dans l'espace public. Les commissaires Nadège Grebmeier Forget et Manon

Tourigny leur ont donné le défi de collaborer ensemble, afin de transformer un terrain vacant en œuvre d'art à ciel ouvert. **(B.L.)**

## Arts visuels - Un terrain vague à l'abondance insoupçonnée

31 août 2013 | Marie-Ève Charron | Arts visuels



Photo : Douglas Scholes  
Le bac, situé sur la place Claude-Léveillée, double du Mont des possibles.

### *De fond en comble*

De : Nicole Fournier et Douglas Scholes. À la place Claude-Léveillée (métro Montmorency) jusqu'au 15 septembre.

Depuis 2010, le centre d'artistes Verticale à Laval se réinvente, lui qui, dénué de salles d'exposition, a choisi d'opérer « hors les murs ». Encore cet été, cette formule a prouvé que la ville elle-même est un terreau que les pratiques artistiques savent rendre fertile, riche de possibilités quand il s'agit de créer avec.

Les activités du centre ont été concentrées autour d'une composante urbaine dont le propre est de se faire oublier : un terrain vague. Il arrive parfois que les friches soient laissées à l'abandon pendant des années, sans même que personne s'en formalise. Cela n'aura pas été le cas du vaste terrain vague s'étirant sur un quadrilatère près du métro Montmorency, bordé par le boulevard Le Corbusier.

Le site en question a fait l'objet depuis le 14 avril d'interventions autant ciblées que discrètes par Nicole Fournier et Douglas Scholes, deux artistes que les commissaires Nadège Grebmeier Forget et Manon Tourigny ont judicieusement réunis. Elle est une habituée du travail communautaire autour de l'horticulture et du jardinage qu'elle pratique en activiste. Lui ne cultive pas, mais privilégie l'entretien et le nettoyage. Si elle ajoute et lui soustrait, c'est tous les deux pour requalifier ce qui est jugé inintéressant. 2014-05-26 15:06

De fond en comble, c'est le titre du projet, consiste justement à révéler les richesses insoupçonnées de la zone en friche que les artistes se sont appropriée, au début de manière clandestine, puis avec l'accord du propriétaire, le Fonds immobilier de solidarité FTQ. En donnant le coup d'envoi par une opération de « grainades » (seed bombing), les artistes et leurs complices se sont transformés en guérilleros du jardinage, à la manière d'un Richard Reynolds qui fait ça depuis les années 2000, comme l'a montré le Centre canadien d'architecture il y a quelque temps dans son exposition Actions : comment s'approprier la ville.

Les mois ont passé et, en plus du geste d'ensemencement initial qui a donné lieu à une importante végétation, le site montre les traces d'interventions plus organisées. Les artistes ont conçu le Mont des possibles, un monticule de terre saine sur lequel et autour duquel sont aménagées les matières dont ils font respectivement la valorisation ou la gestion. Pour Fournier, il s'agit d'une diversité surprenante de plantes qui sont comestibles ou qui ont des propriétés curatives. Scholes, lui, a travaillé avec les déchets, fort nombreux, trouvés sur place. Ne faisant pas exception à toutes les autres, cette friche est si négligée que les passants la prennent pour une poubelle.

Les deux artistes ont montré par leurs interventions de réaménagement et d'entretien le potentiel insoupçonné de cette friche. Il peut y pousser des plantes fort utiles et plus jolies que du béton. Le site peut être embelli simplement en enlevant les déchets, geste en lui seul qui ouvre tout un champ de possibles. Mais pour combien de temps encore ? Malgré qu'il n'y ait encore rien d'officiellement annoncé pour ce terrain, son emplacement stratégique - près du métro, du campus de l'Université de Montréal et de plusieurs autoroutes - en fait sûrement un lieu très convoité pour d'autres projets immobiliers, peut-être des édifices à condos comme il s'en trouve pas très loin. La Ville de Laval ne cesse après tout pas de s'étendre.

C'est une observation, parmi d'autres, qui a surgi lors d'une marche commentée par Douglas Scholes, à laquelle Le Devoir a participé. Comme l'imposent souvent les pratiques hors les murs, le projet a impliqué tout au long du processus des activités organisées pour la population : atelier de dessin, arpentage, marquage et bataillon de nettoyage, faisant aussi office de médiation. Le processus en lui-même, et les rencontres qu'il suppose, a fait éclore des situations parfois plus intéressantes que les composantes matérielles laissées sur place. Fallait-il, par exemple, organiser en cercles concentriques les plants d'Armoise autour du Mont des possibles pour souligner leur rôle de protection ?

D'autres interventions formalisent aussi trop littéralement les enjeux du projet, en particulier Le bac, qui est placé à la place Claude-Léveillée, à quelques mètres de là. Il se veut la version miniature et en miroir du Mont, mais il simplifie à outrance le travail de collaboration des artistes en mettant en face à face les plantes et les déchets. Malgré ces faiblesses, les préoccupations écologique, pragmatique et citoyenne se trouvent pertinemment croisées dans De fond en comble. Très travaillé par les artistes au tournant des années 2000, le thème de la friche trouve ici une nouvelle portée dont les développements sont à suivre sur place jusqu'au 15 septembre ou sur le blogue de l'événement.

# LE DEVOIR

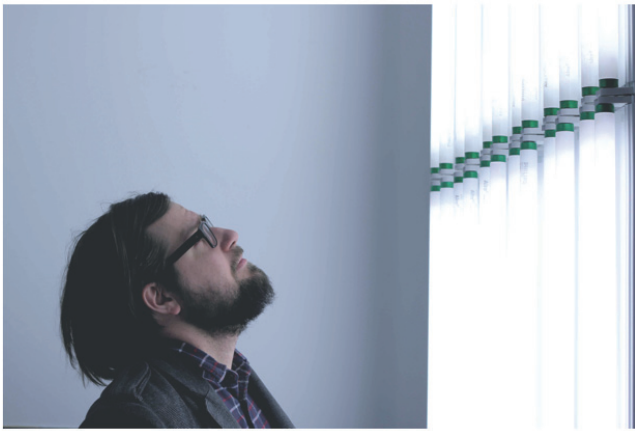
Libre de penser

Charron, Marie-Ève. **Le Devoir** (culture, arts visuels), 31 août 2013.

« **Un terrain vague à l'abondance insoupçonnée** »

<http://www.ledevoir.com/culture/arts-visuels/386431/un-terrain-vague-a-l-abondance-insoupconnee>





## Laurent Lévesque «DAYLIGHT.2014» @ Verticale

janvier 23, 2014 Eloi Desjardins Vidéo

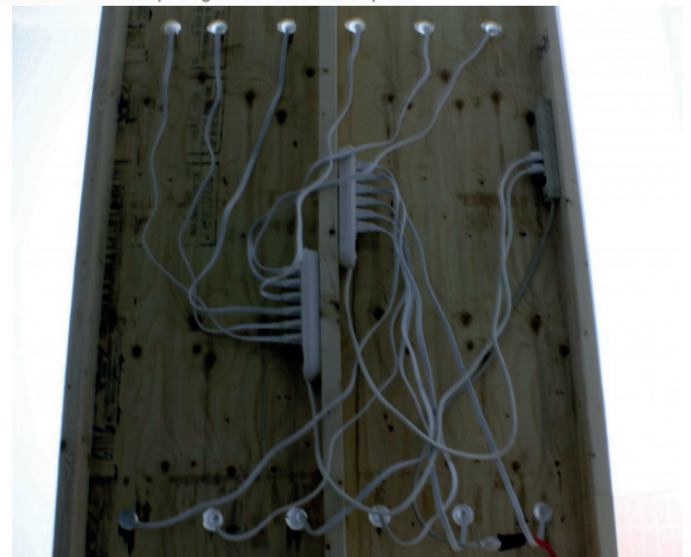
Dans le cadre de mon travail de coréalisateur — pour des capsules vidéo coproduites par **Télé-Québec** en partenariat avec **Galeries Montréal** —, je me suis rendu aux bureaux de **Verticale : centre d'artistes**. Situé à Laval, l'organisme tient une programmation hors les murs qui investit tout le territoire et les particularités de l'île Jésus. Lors de mon récent passage, j'y ai rencontré la directrice artistique, **Charlotte Panaccio-Letendre** ainsi que l'artiste **Laurent Lévesque** qui y présente **DAYLIGHT.2014**.



Ce projet se déploie sur une période d'un an et comporte 9 interventions dans 8 lieux différents. Chaque emplacement a été choisi pour illustrer la diversité des architectures et du territoire lavallois. On y retrouve, entre autres, une maison unifamiliale, une usine, un édifice agricole et une cabane de jardin.



À chaque nouveau volet de **DAYLIGHT.2014**, **Lévesque** installe un système de tube fluorescent dans une ou des fenestrations de l'architecture investie. L'intensité de cet éclairage veut être équivalente à la luminosité du soleil lorsque celui-ci est parfaitement perpendiculaire à la fenêtre chose lors de la date de l'installation. Pour chacune de ses interventions, l'artiste souhaite reproduire l'expérience lumineuse de l'instant choisi; non seulement de manière optique, mais aussi physique. «*Un moment de tension prolongé et reconstitué dans l'espace*».



Chaque intervention est documentée sur un site web dédié à cette série. Ces archives seront mise à jour tout au long de l'année; elles permettent d'observer les variations du projet. Il s'agit aussi du relais conceptuel de l'œuvre. Une manière que le projet puisse se poursuivre en photographie.

**Laurent Lévesque**  
ARTISTE | ARTIST

**ACCUEIL | HOME**

**DÉMARCHE | STATEMENT**

**PROJETS | PROJECTS**

DAYLIGHT.2014 (2014)

**Friendly Finances (2013- )**

**Anné (2012)**

**Le Bleu du Ciel (2011)**

**Déséquilibres (2011-2013)**

Blogue | Blog

Twitter

**DAYLIGHT.2014** anglais

A Laval (Québec) du 1er janvier au 31 décembre 2014

Présenté par **Verticale - centre d'artistes**

Daylight.2014 est une suite d'interventions installées et déployées au nord-ouest tout au long de l'année 2014 à Laval. Chaque fois, un panneau blanc supporté de luminaires fluorescents (dozens) de type "Daylight" crée un élément architectural de ligne. Les contours de fenêtres choisies pour leur orientation (selon plusieurs degrés) de lumière. Peut-être au rythme uniforme dans des paysages multiformes et changeants, dans diverses architectures plus ou moins architecturées de la banlieue nord-est-ouest, le projet pose un regard sur les variabilités de l'environnement.

Allumé jour et nuit, les luminaires modifient le paysage que la fenêtre donne à voir. Il y a une confrontation entre la sensation des murs et la sensation de la lumière naturelle, marquant le passage de temps au sein du paysage. Le titre de chaque volet indique l'heure précise à laquelle les yeux du visiteur tournent perpendiculairement les fenêtres.

La journée avance, la dynamique inscrite dans l'espace se transforme. Au cours des heures de fort ensoleillement une tension palpable s'installe entre le panneau et la fenêtre. Le spectateur qui n'y trouve rien alors dans une expérience phénoménologique de la lumière en y regardant depuis l'extérieur. À la tombée du soir, vue de l'intérieur, la fenêtre se met à refléter l'installation, effaçant le paysage. De l'extérieur, cette lumière artificielle semble venir de soleil blanc ce que la fenêtre donne normalement à voir.

Image | View


Thèmes

**Premier volet**

**Daylight 9:30 - Le Centre**

du 1er janvier minuit au 26 janvier 14 h 10

sur la façade du 397 boul. des Prairies



Laurent Lévesque, «DAYLIGHT.2014», un peu partout à Laval, 1er janvier au 31 décembre 2014, présenté par Verticale - centre d'artistes, [galerieverticale.com](http://galerieverticale.com), [llevesque.com/daylight2014/](http://llevesque.com/daylight2014/). Photo : Eloi Desjardins.

Charlotte Panaccio-Letendre Galerías Montréal Laurent Lévesque Verticale Verticale : centre d'artistes

# LE DEVOIR

Libre de penser

## Quand les communications font l'oeuvre

Verticale s'oppose aux diktats du marketing de la culture avec quatre projets hors les murs

19 avril 2014 | Marie-Ève Charron - Collaboratrice | Arts visuels



Photo : Alexis Bellavance  
vue sur le projet Terre des festivals de Marc-Antoine K. Phaneuf.

*Daylight.2014*  
Laurent Lévesque

*Circulaire*  
Joshua Schwebel

*Égérie*  
Sandra Lachance

*Terre des festivals*  
Marc-Antoine K. Phaneuf

Il faut du courage pour maintenir une programmation hors les murs, et la galerie Verticale continue d'en faire la démonstration. Le centre d'artistes sis à Laval, le seul de son espèce sur ce territoire, diffuse de front quatre projets différents, dont la durée et les modes de visibilité varient. Les formes mêmes d'activités artistiques soutenues par la galerie mettent à mal les conditions pour les diffuser et, de ce fait, contrecarrent les stratégies habituelles de communication pour les promouvoir. Cela constitue en soi une résistance face aux diktats toujours plus insistants du marketing de la culture.

Trois des projets prennent justement à bras-le-corps les circuits de communication commerciale et événementielle. Affiches publicitaires, néons commerciaux et circulaires sont les supports empruntés et mimés respectivement par Marc-Antoine K. Phaneuf, Joshua Schwebel et Laurent Lévesque dans des projets disséminés dans la ville, qui trouvent toutefois jusqu'au 26 avril un point de chute dans un local commercial du boulevard des Laurentides.

L'espace occupé temporairement par Verticale donne à voir une partie des projets dont l'intégralité demeure toutefois insaisissable. Tant dans son processus que dans son thème, le projet de la quatrième artiste, Sandra Lachance, fait cependant exception. Elle a proposé une séance de photomaton à des malades du cancer, leur permettant ainsi de s'inventer un personnage devant la caméra. Réalisé en amont de l'exposition en partenariat avec le Centre intégré de cancérologie de Laval, c'est le résultat en photographies qui est livré au regard. La série de photos soulève des enjeux bien à elle sur lesquels le contexte d'exposition ne donne qu'un aperçu. Les trois autres projets attirent l'attention dans une direction autrement plus stimulante.

## De festivals en circulaires

Du projet *Terre des festivals* de Marc-Antoine K. Phaneuf, il est possible de voir un échantillon dans le local. Apprécier ici des affiches faisant la promotion de festivals farfelus ne laisse aucun doute sur leur caractère fictif. L'absurdité des événements annoncés, telle cette « *journée lavalloise de la gadoue* », amuse tout comme le fait d'imaginer la perplexité des autres personnes qui, elles, verront par hasard les affiches sur les babillards de la ville. Ces canulars trouvent leur efficacité en empruntant l'esthétique de l'affichage amateur ou de facture commerciale sans qu'il y ait d'événement qui y soit réellement rattaché. Le processus exagère le phénomène suivant lequel la fabrication de l'image fait le produit, une stratégie de plus en plus poussée dans la mise en marché des expositions dans les grands musées.

La formule du festival est d'ailleurs prisée par l'industrie de la culture. Laurent Lévesque opère dans un registre voisin avec ses néons commerciaux montés sur un panneau qu'il installe à différents endroits de la ville et, pour l'actuel et 4e volet du projet, dans la vitrine du local. Les puissantes lumières, ouvertes de jour comme de nuit, sont une évocation immédiate des supports publicitaires qui pullulent sur le boulevard des Laurentides. À l'intérieur, un document vidéo, plus impressionniste qu'objectif, compile en images la preuve des autres interventions qui, de bungalow en édifice agricole, ont révélé par des contrastes plus grands avec leur contexte la vacuité de ses néons. Se jouait alors davantage une interaction formelle avec l'architecture et la lumière naturelle.

Si le volet actuel de Lévesque se rend physiquement accessible en occupant un local ouvert aux visites, ce n'était pas le cas de tous les volets précédents. D'autres volets défilèrent jusqu'en décembre 2014, et avec eux la mise en lumière des frontières labiles entre les espaces domestiques et commerciaux.

Ces frontières, Joshua Schwebel les problématise admirablement avec son projet *Circulaire*. Il a reproduit à la main une circulaire publicitaire d'un magasin à grande surface, qu'il a ensuite fait imprimer en de multiples exemplaires, de façon à les distribuer dans les sacs publicitaires des résidents de son quartier. Rien ne vient indiquer aux consommateurs comment cette circulaire, périmée au demeurant, a pu atterrir là. Nulle trace de celle-ci non plus au local d'exposition, où ne figure que l'affiche du commanditaire ayant permis à l'artiste d'imprimer son projet. Il suggère ainsi

que la production manuelle de l'artiste n'établit en rien la valeur artistique d'un objet, mais que la commandite ayant rendu possible sa mise en oeuvre peut, elle, être élevée au statut d'art. En somme, Schwebel confine à l'invisibilité sa réalisation et fait du commanditaire le coauteur bien en vue de son travail. Dans ce retournement de valeurs et de positions, l'artiste conceptuel rend patents les enjeux entourant la diffusion de projets hors du champ de l'art et par extension la pertinence de Verticale en terrain lavallois.

Charron, Marie-Ève. **Le Devoir** (culture, arts visuels), 19 avril 2014. « **Quand les communications font l'oeuvre** - Verticale s'oppose aux diktats du marketing de la culture avec quatre projets hors les murs »  
En ligne: <http://www.ledevoir.com/culture/arts-visuels/405906/quand-les-communications-font-l-oeuvre>



**Vins : le millésime 2013 à Bordeaux, n'y manque que... Page B 6**



**Resto : Chez Victoire a un penchant pour le partage convivial Page B 7**

# WEEK-END

CAHIER B • LE DEVOIR, LE VENDREDI 28 MARS 2014

## Chaque jour est un poisson d'avril

Une tentative de démasquer le coquin dans un monde de supercherie



ÉMILIE FOLIE-BOIVIN

Je venais de terminer la lecture d'un article intitulé « 24 choses que ta meilleure amie connaît à ton sujet » lorsqu'une nouvelle a attiré mon attention sur le Web. Un homme raconte avoir été berné par sa femme, qui a prétendu pendant neuf mois être enceinte de quintuplés. Je n'ai pas cliqué tout de suite parce que, tout comme le votre, mon temps est très précieux.

C'était sûrement là un autre piège du site satirique *Le Journal de Montréal*, à la limite signé *Le Gorafi.fr*, ai-je pensé. Mais non. C'était une vraie nouvelle. Et on n'était même pas le 1<sup>er</sup> avril. Depuis un bout de temps, la vie se pale notre tête et livre chaque matin à notre porte un lot de fausses nouvelles et de tentatives d'hameçonnage. Métro-boulododo est devenu « raccrocher au nez d'une voix automatisée qui nous déclare gagnant d'une croisière dans les Bahamas, apprendre qu'un zoo de Copenhague tue d'innocents lionceaux et un avion qu'il décapite devant des enfants (??) travailler (un peu) s'éclaircir en lisant un faux article intitulé « Un baby-boom s'annonce de l'abandon de *The Eagles* en tête d'affiche à Osheaga », se coucher après avoir supprimé un texto louche ».

Cessez de nous demander pourquoi on ne croit plus en rien : chaque jour ressemble à un poisson d'avril.

L'intoxication virale est si omniprésente qu'elle a inspiré *Terre des festivals*, une série de faux événements créés par l'artiste Marc-Antoine K. Phaneuf avec le concours du centre d'artistes Verticale.

Citoyens de Laval, l'installation sauvage se passe dans votre coin. Peut-être avez-vous remarqué sur les babillards de centres communautaires, d'épicerie et de dépanneurs de courtoises affiches annonçant la tenue d'un salon de la serviette de table de fantaisie?

De la Journée lavalloise de la grande douce? Du Mondial de la tondeuse modifiée? Que la journée du bon voisinage était « annulée »? Ils ont une date. Un lieu. Et tous mènent à un site Internet au look assez communautaire pour que tout semble aussi improbable que crédible. Le texte dévoile enfin le canular. « Une personne vraiment intéressée va aller sur le site et aussitôt découvrir la supercherie, alors que des passants n'ont pas plus loin, explique mon iconoclaste ami. Si ça se trouve, que l'un d'un jour à son beau-père. « Elle, j'ai vu une affiche du Festival de la tondeuse modifiée y a deux ans, faudrait voir ce qu'on t'annonce », et le mondial demeurera réel dans son imaginaire. C'est ce que je vise. »

Les propriétaires de commerces, premiers spectateurs de l'événement, à qui le barbu de six pieds deux pouces a expliqué avec sérieux ses « faussetés », ont embarqué dans le jeu, tantôt affichant ses posters pour faire rire les clients, tantôt promettant d'en parler et de lui envoyer des festivaliers. S'il se sent à l'aise de bernier les Lavallois? Tout à fait. Le dandy trentenaire se défend bien de dévaloriser les autres pour son profit (à la seule chose à gagner est la reconnaissance du public). Pour le Salon de la serviette de table de fantaisie, il fait bien attention de ne laisser aucun numéro de téléphone et de le tenir dans un lieu fictif afin d'éviter que les personnes âgées se déplacent. Sa limite éthique, il la trace en pensant à son grand-père.

« L'idée, c'est vraiment de semer des graines et de laisser croire à ces trucs totalement fous qui vont se perdre dans une masse d'informations réelles. » Et auxquelles les gens vont potentiellement mordre à l'hameçon, comme certains lecteurs qui gobent les nouvelles inventées par *La Prévade, The Onion* et *Le Navet*.

Même les journalistes d'ici et d'ailleurs se font parfois prendre par ces sites d'informations satiriques; pensons aux médias italiens qui ont repris la nouvelle du *Gorafi* suggérant que 75% des hommes pensent que le clitoris est une marque de Toyota!

D'ailleurs, les gars du site québécois *Le Navet* se font une fierté que leurs nouvelles n'aient jamais été reprises par les médias. Ces « satirnalistes » sont toujours un peu déconcentrés quand des lecteurs prennent au sérieux leurs fausses nouvelles.

Avec des titres tels que « *Le galeux veut respecter les contributeurs en fermant le métro, les musées et les parcs pour enfants* » et « *Daniel Breton quitte la politique et ouvre une station-service* », on se dit que ces nouvelles sont le produit de la solitude de LCN et RDL, qui carbure aux vraies nouvelles, s'assure que ses « fauxxmatras » quotidiens sont le plus invraisemblables possible.

« Notre objectif n'est ni de rire ou de ridiculiser le travail des vrais médias. On aime surtout souligner les contradictions de



## ATTENTION C'est le moment d'inscrire votre engin pour le MONDIAL DE LA TONDEUSE MODIFIÉE

Compétitions internationales et locales:  
- Carrosseries esthétiques  
- Tirs de tracteur (5 catégories)  
- Course à obstacles

Deux nouvelles catégories:  
- Coupe de fantaisie  
- Innovations nucléaires

INSCRIPTION GRATUITE  
Date limite: 1<sup>er</sup> mai 2014  
Informations: [festivalval.com](http://festivalval.com)

Le projet *Terre des festivals 2014* de Marc-Antoine K. Phaneuf, réalisé avec le centre d'artistes Verticale, sème la zizanie dans l'imaginaire. Le créateur ajoute au bruit visuel ambiant en tapissant la ville de Laval de ses affiches de faux événements présentés comme réels.

personnages publics et de la vie moderne », explique, de son pseudonyme, Trevor Worcester-tershire de Kingsbury.

Les contes de l'Internet

« Et du matin au soir/Nous nous racontons des histoires/ Et du matin au soir/Nous écoutons des histoires/Sans savoir ce qu'il faut croire », chante Jérôme Milner dans *Le vrai du faux*. Si c'est de bernier, la tromperie n'est pas si simple à cerner.

Même Jean-Bruno Renard, professeur de sociologie à l'Université Paul-Valéry de Montpellier et spécialiste du canular et de la rumeur, coauteur avec Veronique Campion-Vincent du livre *100% Rumeurs* (chez Payot,

sortie le 15 avril), le reconnaît. « La légende urbaine a les mêmes caractéristiques qu'un fait divers. Il n'y a qu'une recherche externe, de type enquête de journaliste et travail d'historien, qui peut résoudre la vérité d'une histoire. Dans les tweets, par exemple, les différences observées entre l'information vraie et la fausse sont des indices et non des signes incontestables. Il n'y a aucun critère interne et littéraire pour discerner le vrai du faux. »

Il n'est pas si rare que la réalité dépasse la fiction — la section « Insolite » de *La Presse* en témoigne deux-trois fois par jour. « Lorsque Gaston Barrette est passé chez les libraires, c'est le

genre de nouvelle qu'on aurait écrit et qu'on se serait fait dire: « Ben voyons, ça n'a pas d'altitude. Même chose avec l'histoire des faux quintuplés », remarque le Navet Worcestershire de Kingsbury. Et pourtant... L'encyclopédie participative de cette confrontation entre la vérité et le mensonge, comme le souligne M. Renard. « On dit que Wikipédia n'est pas fiable, mais en même temps, une auto-régulation naturelle se fait par la contribution des internautes. À la fin, c'est le vrai qui l'emporte. Quoique... qui connaît la vérité, de toute façon? »

Le Devoir



Des suggestions de sorties pour le week-end

### GIBULES FÉMININES

Trois potes et performeuses qui, promettent, ne manquent pas de verbe, partagent la scène le temps d'un nouvel épisode de l'interlude *Des filles qui ont la queue*, où elles usent de slam, de poésie et de spoken word pour rallumer l'espace public par la création littéraire. Soirée mordante en vie, et bilieuse en plus. Vendredi à 17 h et 19 h 15 à l'Espace culturel Georges-Émile Lapalme de la Place des Arts à Montréal. Gratuit. [placedesarts.com](http://placedesarts.com).

### PETITE SIRÈNE

Inspirée, à l'instar de Sofia Coppola, par le conte *La petite sirène* de l'écrivain danois Hans Andersen, Patricia Bergeron présente devant petit public, dans le cadre de sa maîtrise en théâtre, un essai scénique homonyme qui la fera interroger, en tant qu'actrice-mariionnette, avec ses marionnettes appendices. Vendredi à 14 h et 20 h, samedi à 20 h au studio Claude-Gauthier, 405, rue Sainte-Catherine Est à Montréal. 5\$. [theatre.uqam.ca](http://theatre.uqam.ca).

### NUITÉES TEXTILES

C'est dans une autre intimité féminine, celle d'anciennes robes de nuit et de soirée sorties des collections du Musée du costume et du textile de Montréal, que plonge l'exposition *Nuits blanches*. Sur le plan symbolique, l'œuvre *Le lit des femmes*, de l'artiste Marie-Hélène Loisel, raconte en parallèle, au moyen de murales de tissus superposés, les étapes dans la vie d'une femme. Jusqu'au 25 mai au 363, rue de la Commune Est. 5 mctj.org.

### CABANES EN VILLE

Citadins, la cabane à sucre vient à vous ce week-end à Montréal, l'épicerie Panache à boire ouvre le bal (vendredi à 19h30), suivi d'un « voyage initiatique » pour les petits (samedi à 14 h) et d'une série d'histoires dégustées en dégustation de bières microbrassées (samedi à 19h30). Au 50, rue du marché Champlain à Québec. 5-20\$. [lesamiesimaginaires.ca](http://lesamiesimaginaires.ca).

### PAROLES À BOIRE

Trois rendez-vous contés se tiennent en rafale à la Maison Chevalier: le coquet *Paroles à boire* ouvre le bal (vendredi à 19h30), suivi d'un « voyage initiatique » pour les petits (samedi à 14 h) et d'une série d'histoires dégustées en dégustation de bières microbrassées (samedi à 19h30). Au 50, rue du marché Champlain à Québec. 5-20\$. [lesamiesimaginaires.ca](http://lesamiesimaginaires.ca).

Geneviève Tremblay

## DOSSIER > Les points chauds du scrutin

C'est ici que tout se joue. À 10 jours des élections, *Le Devoir* a pris le pouls de pronostiqueurs qui auront une influence déterminante sur l'issue du scrutin.



### UN DOSSIER

d'Amélie Daoust-Boisvert, Brian Myles, Stéphane Baillargeon, Isabelle Porter et Jacques Nadou.

À lire demain dans  
**LE DEVOIR**  
À retrouver sur [ledevoir.com](http://ledevoir.com)

Folie-Boivin, Émilie. *Le Devoir* (Société, Actualités en société), 28 mars 2014.

« Chaque jour est un poisson d'avril - Une tentative de démasquer le coquin dans un monde de supercherie »

En ligne: <http://www.ledevoir.com/societe/actualites-en-societe/403917/chaque-jour-est-un-poisson-d-avril>

# RAYONNEMENT ET AUTOPROMOTION

## Réseau Art Actuel (Expositions et événements)

Dans le cadre du projet De fond en comble, Verticale vous convie à une marche commentée avec Douglas Scholes, le samedi 24 août à la Place Claude-Léveillé (métro Montmorency)

24 août 2013 [http://www.rcaaq.org/html/fr/actualites/expositions\\_details.php?id=18213](http://www.rcaaq.org/html/fr/actualites/expositions_details.php?id=18213)

DE FOND EN COMBLE du 14 avril au 15 septembre 2013

Site du projet de FOND EN COMBLE <http://projet-defondencomble.tumblr.com/>

[levadrouilleurbain.wordpress.com](http://levadrouilleurbain.wordpress.com) 13 avril 2013. [En ligne]

Présentation du projet Nicole Fournier et Douglas Scholes « **De fond en comble – place Claude-Léveillé** »

<http://levadrouilleurbain.wordpress.com/2013/04/13/de-fond-en-comble-place-claude-leveillee/>

**esse 78** - magazine arts + opinions

Publicité couleur 1/4 de page - **De fond en comble**

## Page Facebook

<https://www.facebook.com/pages/Collectif-N-M/109341269170733>

Barriault-Fortin, Myriam. **artetsite.net** 26 novembre 2013. [En ligne]

« **De fond en comble ; médiation par Douglas Scholes** »

<http://artetsite.net/2013/11/26/de-fond-en-comble-mediation-par-douglas-scholes/>

Hatayama, Risa. **from-montreal.com** 2013 [En ligne]

Blog japonais sur l'art référant au projet **De fond en comble** <http://from-montreal.com/galerie/049.html>

**ratsdeville** (le webzine de la diversité en arts visuels) 4 octobre 2013. [En ligne]

« **VIVA! @ bain st-michel** » en collaboration avec les six centres d'artistes à l'origine de sa création en 2006 – article - La Centrale - Clark - DARE-DARE - Praxis - Skol + s'ajoute cette année Verticale et OBORO

<http://ratsdeville.typepad.com/ratsdeville/2013/10/viva-bain-st-michel.html>

**VIVA ART ACTION** - [vivamontreal.org](http://vivamontreal.org). 6 octobre 2013. [En ligne]

Par Jacob Wren « **DAY SIX: Laval** » <http://vivamontreal.org/day-six-laval/>

**VIVA ART ACTION** - [vivamontreal.org](http://vivamontreal.org). 7 octobre 2013. [En ligne]

Par Marc-Antoine K. Phaneuf « **FIN DE PARTIE / et Funny Bits** »

<http://vivamontreal.org/fin-de-partie-et-funny-bits/>

<http://festilaval.tumblr.com>

<http://festilaval.tumblr.com/post/79055180579/quelques-infos-a-propos-de-festilaval>

Page du Festilaval sur le site Internet de Marc-Antoine K. Phaneuf :

<http://www.makpca.com/projects/terre-des-festivals/>

**Réseau Art Actuel** (Expositions et événements)

Daylight.2014 de Laurent Lévesque, exposition du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre à Verticale

9 janvier 2014 – 31 décembre 2014 [http://www.rcaaq.org/html/fr/actualites/expositions\\_details.php?id=18213](http://www.rcaaq.org/html/fr/actualites/expositions_details.php?id=18213)

**Réseau Art Actuel** (Expositions et événements)

4e volet : Daylight 15:56 – Le commerce, de Laurent Lévesque, exposition hors les murs de Verticale

17 avril, 2014 – 26 avril 2014 [http://www.rcaaq.org/html/en/actualites/expositions\\_details.php?id=19876](http://www.rcaaq.org/html/en/actualites/expositions_details.php?id=19876)

**The ART chemists** (Générateurs d'Étincelles Culturelles)

Now here / Laurent Lévesque – Friendly Floatees : le bleu du ciel, cette anamorphose ...

(On y parle à la fin du projet Daylight qui sera présenté à Verticale en 2014)

Écrit par Delphine Neimon le 2 fév 2014 <http://www.theartchemists.com/2014/02/02/now-here-laurent-le-vesque-friendly-floatees-le-bleu-du-ciel-cette-anamorphose/>

**galeriemontreal.ca**

**Laurent Lévesque «DAYLIGHT.2014» à Verticale :**

<http://galeriemontreal.ca/laurent-levesque-daylight-2014-verticale/>

**Table ronde et vernissage:**

<http://galeriemontreal.ca/events/table-ronde-et-vernissage-2/?lang=en>

Chaque intervention du projet Daylight2014 est documentée sur un site web dédié à cette série.

<http://llevesque.com/daylight2014/>

**La Fabrique Culturelle** Plein feux sur Laval - Arts visuels & numériques 4 avril 2014

- Capsule vidéo sur le projet Daylight avec Laurent Lévesque et Charlotte Panaccio-Letendre

<http://www.lafabriqueculturelle.tv/capsules/1141/daylight-2014-plein-feux-sur-laval>